

La note paraîtra dans la feuille du matin.  
 —Je le ferai, ensuite ?  
 —Tu connais beaucoup de monde à la Préfecture, cherches-y des renseignements.  
 —Comme pour l'article, il est trop tard.  
 —Alors, à demain les recherches et le succès, Mélati sera bien soignée par la mère Verdaz, une bonne femme sous sa rude écorce ; il faut que je parle au peintre de décors qui ne comprend pas la mise en scène du quatrième acte. Allons à l'Ambigu, nous avons la chance de l'y retrouver ce soir.  
 —Je n'ai guère le cœur au théâtre.  
 —Tu as tort, il rend les hommes de lettres millionnaires, et cela leur est souvent bien utile quand ils désirent épouser des héritières, ou bien doux quand ils sont amoureux de filles pauvres...  
 —Jean !  
 —Eh bien ! quoi ? T'ai-je blessé ?  
 —Non, c'est moi qui suis fou.  
 —Il faut bien le devenir une fois dans sa vie.  
 Après un dîner rapide, ils coururent à l'Ambigu. Ils se trouvaient dans la loge qu'on venait de mettre à leur disposition, quand Dervaux s'écria :  
 —Tiens, Francis de Gailhac Toulza ! Je ne puis mieux m'adresser pour demander ce service. Un cœur d'or, un jeune et vigoureux talent.  
 Francis occupait un fauteuil d'orchestre ; sur un signe de Louis Dervaux, il le rejoignit dans sa loge.  
 —Eh bien ! lui dit-il, nous avons une bonne bataille à livrer et à gagner ! Quand nous nous opposons de tout notre pouvoir au renvoi des religieuses dirigeant les hospices, avons-nous tort ? Tenez, il y a là un drame tout fait pour vous... J'en connais les moindres détails, grâce à Guillaume Andrezel... Écrivez pour votre journal un article de fond cette nuit. Nous devons tirer sur toute la ligne. Oh ! le roman sinistre est complet. Une fille de Paris, vicieuse, presque laide, a pu ramasser six mille francs, elle espère que cette somme excitera l'ambition d'un brave ouvrier dont elle s'est éprise ; mais celui-ci aime une ouvrière dotée d'une aiguille, de beaucoup de jeunesse et de beauté, il l'épouse. Des circonstances fortuites l'obligent à quitter momentanément Paris. De Marseille il envoie à sa femme de l'argent qui ne lui parvient pas... Elle tombe malade, entre à l'hospice et se trouve rapprochée de sa mortelle ennemie, cette Clorinde dédaignée jadis par son mari... Clorinde empoisonne sa rivale, et le mari revient au moment où le docteur constate le décès, n'est-ce pas abominable ?  
 —Vraiment, oui, cela fait froid. Et cela s'est passé ?  
 —A l'hôpital de Lariboisière.  
 —Vous y connaissez un médecin, dites-vous ?  
 —Guillaume Andrezel, un millionnaire doublé d'un savant. Il exerce non pas par amour de l'art, mais par vocation de charité.  
 —Voulez-vous m'obliger ? continua M. Dervaux.  
 —Autant qu'il me sera possible.  
 —Hier, dans le service du Dr Séricourt, se trouvait une femme d'environ quarante ans, mais qui semble au premier abord plus âgée... Vaincue par le besoin, elle a quitté sa fille afin d'alléger les difficultés que celle-ci trouve à gagner sa vie au moyen de son pinceau... Elle a traversé l'hospice, plus qu'elle n'y a séjourné... Entrée avant hier, elle en est sortie ce matin parce qu'on avait refusé de demander pour elle un prêtre.  
 —Ah ! s'écria Francis de Gailhac-Toulza, nous n'aurons plus le droit de mourir en chrétiens !  
 —Depuis son départ de l'hospice, elle n'est pas rentrée chez elle...  
 —Et vous dites, une femme de quarante ans...  
 —Des cheveux blancs, une physionomie distinguée.  
 —De quelle maladie est-elle atteinte ?  
 —Une fièvre rapportée des Indes.  
 —En deuil.  
 —Elle est veuve.  
 —Ne cherchez pas davantage, mon cher Dervaux.  
 —Vous savez où elle a trouvé un asile ?  
 —Chez nous, répondit Francis.  
 —Par quel hasard ?...  
 —Rectifions : par quelle Providence... J'accablais ce matin ma mère à l'église de Saint-Vincent de Paul, lorsque, arrivés sous le péristyle, nous voyons une femme quitter le saint lieu, s'avancer en s'appuyant aux colonnes, puis subitement détailler... Je cherche une voiture, nous l'y portons et nous la conduisons chez nous... Andrezel, qui est notre meilleur ami—je vous conterai quelque jour le roman

d'Andrezel—accourt à notre premier appel, reconnaît une des malades de Lariboisière, la soigne, et depuis ce matin elle occupe la chambre de ma sœur Blanche. La fièvre ardente qui la consume ne lui permet pas de se rendre compte de ce qui se passe autour d'elle.  
 —Elle se nomme Mme Vebson ?  
 —Oui, Andrezel avait lu ce nom sur la pancarte de l'hospice.  
 —Dieu soit loué ! combien sa fille va nous bénir.  
 —Elle a une fille ?  
 —Une fille adorable, d'une beauté merveilleuse, si pénétrante qu'on en oublie l'éclat. Je ne l'ai jamais vue sourire ! Toutes deux sont pauvres ! Très pauvres ! L'enfant peint des éventails. Le père, dont j'ai vu les dessins, était un véritable artiste. Mélati est l'ange de la piété filiale.  
 —Si nous quittions le théâtre ? demanda Dervaux.  
 —Comme vous voudrez ! le drame ne vaut pas grand'chose.  
 —Lagny voulait parler au peintre qui a fait le décor du second acte.  
 —Et votre pièce, quand passe-t-elle ?  
 —Dans trois mois.  
 —Un succès, n'est-ce pas ?  
 —Est-ce qu'on sait jamais cela...  
 —On y compte bien un peu.  
 —Mon Dieu non, je sais trop quels sont les déboires d'une chute pour me bercer d'illusions.  
 —Mais on dit l'action palpitante ?  
 —Lagny fait courir ce bruit là.  
 —Vous avez, si on en croit les racontars de foyer, mis en scène un drame qui s'est passé aux Marolles, près de Grenoble ?  
 —Justement, drame sans dénouement dans la réalité.  
 —Et vous en avez imaginé un ?  
 —Conforme aux lois de l'éternelle Justice.  
 —A la bonne heure !  
 Les deux jeunes gens reprirent leurs paletots, descendirent et, montant en voiture, partirent pour la rue Maubeuge.  
 Mélati pleurait toujours. Assise à terre, les deux bras croisés sur un fauteuil, elle penchait sa jolie tête blonde, pâle et désespérée, tandis que Rameau d'Or, caché dans un angle de la cuisine, se tenait prêt à lui venir en aide. Mais que pouvait pour elle le pauvre enfant sinon lui prouver le dévouement d'un chien fidèle, lui faire comprendre d'une façon muette qu'un être se tenait là dans son ombre prêt à obéir au moindre signe.

(La suite au prochain numéro.)

NOS PRIMES

GAGNANTS DU DERNIER TIRAGE :

- Montréal.—Pierre Dominique, 317, rue Visitation ; Théodore Trudeau, 382, rue Ontario ; J. Turcot, 16, rue St-Christophe ; Adéard Désourdi, 388, rue Wolfe ; F. X. Larochelle, 163, rue Champlain ; O. Labrecque (\$50), 797, rue Ste-Catherine ; D. Leclair, 89, rue St-Christophe ; Joseph Lanthier (deux primes), 801, rue Ste-Catherine ; J. A. Dusureau, 24 1/2, rue Brock ; A. Contant, 312, rue Jacques-Carrier ; Octave Boucher, rue St-Joseph ; Edgard Duckett, 379, rue St-Antoine ; Charles Labelle, gardien du Club St-Denis ; Joseph Rivet, 51, rue Plessis ; Isaac Gervais, 595, rue Albert ; J. B. Pelletier, 372, rue Jacques-Cartier ; Pierre Vallée, 193, rue des Allemands ; Ulric Tapin, 336, rue La Fontaine ; Ville B. Sabourin, 64, rue Dufresne ; B. Brunett, 63, rue St-Martin ; F. Lamona, 110, rue St-François-Xavier.  
 Québec.—Alphonse Vézina, rue St-Jean, Haute-Ville ; J. Buteau, 46, rue d'Aiguillon ; Michel Boulet, 9, 13 et 14, marché Berthelot ; George Sauter ; Elz. Trudel, 8, rue Voltigeur, St-Roch ; J. A. Chartre, maître-ferblantier, rue St-Jean.  
 Beauport.—G. Terrier, corroyeur.  
 Valleyfield.—Dr J. A. Ouimet (\$10).  
 Ville St-Henri.—A. Chiôme, 100, rue St-Augustin, Village Richelieu—Alphonse Ostigny.  
 Ste-Cunégonde.—A. Donais ; Ephrem Valiquette.  
 St-Eustache.—A. P. Bélair (\$5).  
 Richmond Station.—C. A. Larne.  
 Beauharnois.—C. Hébert.  
 Québec, Colorado.—Napoléon D. Groselli, r. St-Boniface (Manitoba).—A. Kérouack.

**Avis important.**—Nous avons reçu des numéros gagnants sans aucune adresse, et des adresses sans les copies du journal portant les bons numéros. Nous prions donc les personnes qui ont des numéros gagnants de nous les envoyer de suite avec leur adresse, afin de n'éprouver aucun retard dans la réception du montant de leurs primes.

DE PARTOUT

—La population chrétienne des Indes Occidentales est de 1,824,634, dont 963,000 sont catholiques. Pour le maintien de la religion, l'état dépense environ un million de piastres par an, dont \$810,000 va aux protestants et la balance aux catholiques.  
 —On affirme qu'aucune montre ne tiendra le même temps avec deux différentes personnes. Cela est dû au tempérament du porteur, et on dit même que la plus légère différence physique dans la marche et le mouvement entre différentes personnes empêche les montre de tenir un temps égal, et il est probable aussi que le magnétisme s'échappant du porteur exerce une certaine influence.  
 —La plus grande locomotive du monde vient d'être fabriquée aux Etats-Unis, pour le compte du Pacifique du Sud. Cette énorme machine pèse 224,000 livres, y compris le tender. Il y a quatorze roues, et sa longueur, toujours y compris le tender, est de 78 pieds. Cette locomotive est destinée au transport des trains de marchandises sur les pentes escarpées de la Sierra-Nevada.  
 —L'Amérique du Sud semble être destinée à devenir la région la plus riche en viande de boucherie du monde entier. On estime que d'ici à deux ans le nombre de bestiaux dans la République Argentine dépassera 28 millions contre 13 millions en 1877. L'énorme accroissement dans le nombre des bœufs a baissé le prix à tel point que les bœufs engraisés et propres à l'abattage se vendent de \$7 à \$8 la pièce.  
 —A propos des droits civils de la femme, nous traduisons d'un journal anglais les lignes suivantes :  
 " Il y a quelques jours, dans une réunion populaire en faveur de l'avancement du suffrage des femmes, une émule d'Hubertine Auclair, ayant la parole, s'écriait :  
 " —Oui ! la femme est sous tous les rapports l'égal de l'homme ! Sa réputation de bravoure héroïque n'est plus à faire, et...  
 " A ce moment, une souris courut sur l'estrade dans la direction de "l'oratrice." Celle-ci sauta sur la table qui était devant elle en jetant des e-is perçants, et toutes les dames qui l'écoutaient montaient, en criant aussi, sur leurs chaises et leurs banquettes."

RÉCRÉATIONS EN FAMILLE

No. 17.—LOGOGRIPE

Sur sept pieds, vous me regardez avec horreur,  
 Sans mon cœur, vous me possédez avec bonheur.

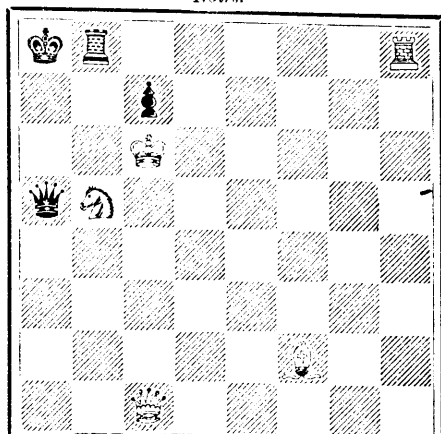
No. 18.—VERS INACHEVÉS

Messieurs, je suis pécheur et pêcheur à la—  
 J'en fais ici l'aveu. Ce cas semble peu—  
 De vos graves espiits ; car on dit—  
 La ligne avec sa canne est un long—  
 Dont le plus mince bout tient un petit—  
 Et dont l'autre est tenu par un grand—

No. 19.—PROBLÈME D'ÉCHECS

Pour les commençants

Noirs.



Blancs.

Les Blancs jouent et font échec et mat en 2 coups.

SOLUTIONS :

No. 15.—Le mot est : Cor-net.  
 No. 16.—Le mot est : Œil.

ONT DEVINÉ :

Dr L. de V., New-York ; Mlle Z. Godu, Montréal.